Voilà qui est bien..... pour le côté matériel, mais notre honorable correspondant nous permettra de mettre encore à contribution sa bonne volonté, en le priant de confectionner quelques petites douceurs propres à régaler l'esprit de nos abonnés. Notre estimable confrère a déjà prouvé dans nos colonnes qu'il pouvait aborder avec profit pour tous, les questions médicales, nous espérons qu'il continuera de nous favoriser de quelques écrits

ACTION EN DOMMAGES.—Le Dr Laporte, de la Pointe-aux-Trembles, poursuit le Witness en dommages, pour une nouvelle publiée par ce journal, au mois de décembre dernier, au sujet de la mort d'une femme qu'il avait soignée. MM. Mousseau, Chapleau et Archambault sont les avocats de la poursuite.

"NATURALISTE CANADIEN" — Le Naturaliste Canadien vient d'entrer dans sa huitième année d'existence. C'est déjà une existence longue en ce pays pour une publication scientifique. Peu de personnes consacrent leur temps à l'étude des sciences naturelles et peu par conséquent peuvent apprécier tout le mérite des écrits de M. l'abbé Proyancher.

Nous souhaitons à notre confrère succès et persévérance dans la

noble tâche qu'il s'est imposée.

RECENSEMENT DES ALIENES EN FRANCE.—En 1872, il y avait en France 87,968 alienes (51,004 à domicile, 36,964 dans les asiles) sur une population de 36,102,921, soit 23,7 alienes pour 10,000 habitants.

UN PHARMACIEN LE CATHÉTER A LA MAIN.—Un pharmacien de Bordeaux avait envoyé son fils, élève en pharmacie, sonder un individu atteint de rétention d'urine; peu d'heures après cet homme succombait.

Le tribunal vient de condamner ce jeune étudiant à dix jours de prison, pour le fait de blessures par imprudence, et à 45 francs d'amende, pour la contravention à la loi sur l'exercice de la médecine.

Lyon Médical.

TRAFIC DES DIPLÔNES EN AMÉRIQUE.—Le ministre américain à Londres vient de faire publier dans le Times, une note dans laquelle le publie anglais est prié de se mettre en garde contre le trafic des diplômes: Certains individus se disant représentants de Facultés américaines, faisaient depuis longtemps, en Angleterre et en France, une spéculation sur la vente des titres. Ce commerce est